



© Erik Damiano

Le Grognement de la voie lactée

De Bonn Park

Traduction Laurent Muhleisen

Mise en scène Maïa Sandoz *et* Paul Moulin

assistés de Clémence Barbier

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Artiste-directeur *Galin Stoev*

Création le 9 mars 2023 *au* Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Contact presse nationale

Agence Plan Bey
Dorothée Duplan, Camille Pierrepont
et Fiona Defolny, *assistées de* Louise Dubreil
bienvenue@planbey.com
01 48 06 52 27

Contact presse régionale

Agence Anouk Déqué
Dominique Arnaud
d.arnaud@adeque.com
06 15 37 34 92 – 05 61 55 55 65

Contact presse compagnie

Francesca Magni
francesca@francescamagni.com
06 12 57 18 64
www.francescamagni.com

Théâtre de la Cité

LE GROGNEMENT DE LA VOIE LACTÉE

CRÉATION DU 9 AU 16 MARS 2023
AU THÉÂTREDELA CITÉ – CDN TOULOUSE OCCITANIE

Mar., mer., jeu., ven. à 20h
Sam. à 18h

Durée estimée 1h40
A partir de 12 ans

Texte Bonn Park
Mise en scène Maïa Sandoz et Paul Moulin
assistés de Clémence Barbier
Traduction Laurent Muhleisen

Avec Matthieu Carle, Jeanne Godard, Angie Mercier,
Fabien Rasplus, Marie Razafindrakoto / Mélissa Zehner *en alternance*,
Quentin Rivet et Christelle Simonin

Assistanat à la mise en scène Clémence Barbier

Création lumières Romane Metaireau
Création sonores et musicales Angie Mercier
Mise en espace sonore Grégoire Leymarie
Scénographie Paul Moulin
assisté de Stan Weiszer
Création costumes Muriel Senaux
Collaboration artistique Guillaume Moitessier
Administration et production Agnès Carré
Production et diffusion Olivier Talpaert
Régie générale David Ferré
Régie plateau Paolo Sandoz
Régie son Grégoire Leymarie

Photographies Erik Damiano
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte.

Production Théâtre de L'Argument et le Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Le Théâtre de l'Argument est conventionné par la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture
et par le Conseil départemental du Val-de-Marne.

Projet accueilli aux Plateaux Sauvages dans le cadre du P.R.O. – Partage Responsable de l'Outil

SUR LA ROUTE
3 – 23 juin 2023 / Théâtre de la Tempête (Paris)
Tournée en construction



Photo de répétition © Erik Damiano

RÉSUMÉ

Tandis que le public flotte dans l'immensité de la voie lactée, un vaisseau spatial apparaît soudainement au milieu du théâtre.

Un petit extraterrestre en sort furibond et débute une violente diatribe contre l'espèce humaine, dont les errances ne semblent plus autoriser désormais aucun espoir malgré toute la bonté dont elle est capable.

Ainsi débute une pièce survoltée et frénétique, où Donald Trump se désole de ne pas pouvoir acheter toutes les armes du monde pour faire cesser les guerres, où Kim Jong-un rêve d'une Corée réunifiée et d'une humanité en parfaite harmonie, où Heidi Klum décide d'offrir ses services à une start-up en dévorant tous les êtres mauvais désignés par de riches clients.

Rêves grandiloquents et vocations ratées se succèdent ici dans ce qui se veut une déclaration d'amour à l'humanité et un cri d'alarme : ressaisissez-vous !!

L'univers de Bonn Park est
d'une noirceur multicolore.

Résolument et joyeusement théâtrale,
son écriture appelle la scène en même
temps qu'elle l'affole. Fils d'Internet
et de la mondialisation, l'auteur
décortique et recycle les grands thèmes
de l'humanité, et en particulier cette
incapacité – fruit de notre lâcheté ? – qui
est la nôtre d'être à la hauteur de tout ce
que nous avons produit dans ce monde,
et de prendre soin de notre sort et de
notre planète. [...]

D'un geste d'écriture ample
et foisonnant, provocateur et plein de
tendresse, *Le Grognement de la voie lactée*
est une gigantesque fresque en prise
directe avec la catastrophe mondiale.

Laurent Mubleisen

NOTE D'INTENTION

Nous avons découvert ce texte et cet auteur grâce à la Maison Antoine Vitez. Nous avons senti immédiatement la nécessité et l'urgence de faire entendre cette fable dystopique hallucinante. Bien qu'écrite en 2016, elle est encore inédite en France.

L'écriture explosive de Bonn Park s'inscrit dans le mouvement de la jeune et talentueuse dramaturgie allemande, dit du « théâtre de l'impossible », une dramaturgie libre, qui défie la mise en scène et oblige à l'invention. Tout y est sombre et lumineux. Bonn Park réussit à saisir quelque chose de notre temps, il assume de nous happer dans l'histoire longue et vaste de notre humanité et il nous crie le futur, depuis le futur. Il réussit à transmettre avec son *Grognement* non pas seulement des récits bien ficelés mais de grands mouvements mélancoliques et drôles, pleins de promesses, de tentatives de nous sauver, d'espoirs, tendus par une issue que nous connaissons déjà : il est trop tard, l'extinction est déjà là ! On s'y reconnaît. Parce que nos vies, aujourd'hui, sont en prise avec ces questions anxiogènes : comment allons-nous survivre ? Comment agir depuis nos prisons individuelles ?

Chaque personnage de la pièce est coincé, dans un espace temps, un corps, une fonction, un pouvoir, un devoir, mais lutte avec l'énergie du désespoir pour nous livrer un message de paix et d'amour. C'est beau, irrésistible et déchirant. Pourtant pas de catéchisme ou d'injonction politique ici, à part un *leitmotiv*, un *running gag* : « ressaisissez-vous ! ». On trouve dans cette pièce une tension tragique et une démesure burlesque tout à fait salvatrice et, en effet... ça nous réveille ! C'est magique, car ce n'est « que du théâtre ».

Il nous semble qu'avec *Le Grognement de la voie lactée*, nous sommes en présence d'une œuvre « importante et futile », comme le disait du théâtre Patrice Chéreau, une œuvre qui se jette dans la lutte avec larmes et paillettes. La mécanique improbable de chacun des récits produit une articulation tout à fait singulière entre la réalité, la fiction et un humour des plus sérieux, rare et précieux. Les situations sont fantastiques et portent quelques coups méchants et facétieux à l'ordre qui règne et, nous, ça nous fait du bien !

Nous explorons, avec *Le Grognement de la voie lactée*, un nouveau territoire d'écriture qui laisse entrevoir un possible futur du théâtre.

Maïa Sandoz et Paul Moulin



© Erik Damiano

LE THÉÂTRE DE L'ARGUMENT

L'Argument propose un théâtre d'acteur·rice·s qui défend depuis plus de 10 ans les écritures contemporaines exigeantes. *Le Grogement de la voie lactée* sera la douzième création de la compagnie. L'Argument revendique un théâtre de proximité (physique, politique, émotionnelle) et met en place des dispositifs qui questionnent le rapport aux spectateur·rice·s. Les objets créés sont polymorphes (théâtre, cinéma, atelier) avec un goût prononcé pour des œuvres dont les sujets tournent autour de l'illusion, l'identité, la liberté. Des textes souvent drôles, toujours implacables. Et sur les plateaux, des corps ludiques, travestis, monstrueux.

L'Argument envisage non seulement le théâtre comme espace public, mais aussi comme temps public. Les propositions sont conviviales : spectacles, tours de chant, projections, mais aussi débats, apéros, banquets. Maïa Sandoz signe la plupart des mises en scène de la compagnie. Paul Moulin est comédien et collaborateur artistique, il arrive parfois que l'inverse se produise, mais cette nouvelle création sera une nouvelle occasion de signer ensemble une mise en scène, la deuxième après *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare.

Le Théâtre de l'Argument était en résidence triennale au Théâtre de Rungis de septembre 2016 à juin 2019. La compagnie a été soutenue par Arcadi, la DRAC Île-de-France, le département du Val-de-Marne, l'Adami, la Spedidam, la C.C.A.S., l'Onda, la ville de Paris, le CDN d'Orléans Loiret Centre, La Générale, le Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, le Théâtre de Rungis, le Studio-théâtre d'Asnières, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre de Chelles, le Théâtre-Studio d'Alfortville, le JTN, le T2G, La Ferme du Buisson, Lilas en Scène, le TNB, le CDN Nanterre-Amandiers, la Cie le petit Bastringue, Le Festin de Montluçon, le Conseil Général de l'Allier, le collectif D.R.A.O. et la Cie Microsystème.

Beaucoup de bruit pour rien

De William Shakespeare

Mise en scène Maïa Sandoz *et* Paul Moulin

Création au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse

Occitanie, juin 2021

En tournée saison 2021 – 22

Zaï Zaï Zaï Zaï

D'après la bande dessinée de Fabcaro

Adaptation Maïa Sandoz

Mise en scène Paul Moulin

Création au Théâtre de Rungis, novembre 2017

En tournée saison 2021 – 22

Stück Plastik

Une pièce en plastique de Marius von Mayenburg

Mise en scène Maïa Sandoz

Création au Théâtre des Quartiers d'Ivry –

CDN du Val-de-Marne, novembre 2018

L'Abattage rituel de Gorge Mastromas

De Dennis Kelly

Mise en scène Maïa Sandoz

Création au CDN d'Orléans Loiret-Centre,

novembre 2016

Femme non rééducable

De Stefano Massini

Lecture mise en scène Maïa Sandoz

Création au Théâtre des Quartiers d'Ivry –

CDN du Val-de-Marne, avril 2015

Baby Comme Bach, tour de chant & pizza

De et par Paul Moulin

Création au C.C.A.S, Festival Contre-Courant

d'Avignon, juillet 2015

Reprise au Théâtre Le Monfort (Paris), juin 2019

Porno Teo Kolossal

De Pier Paolo Pasolini

Lecture mise en scène Paul Moulin

Création au Festival Contre-Courant d'Avignon,

juillet 2015

Le Moche / Voir clair / Perplexe

De Marius Von Mayenburg

Mise en scène Maïa Sandoz

Création à La Générale (Paris), novembre 2013

Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement

D'après Heiner Muller

Mise en scène Maïa Sandoz

Création à Lilas en Scène – Festival 360, 2010

Le Moche

De Marius Von Mayenburg

Mise en scène Maïa Sandoz

Création à La Générale (Paris), septembre 2010

Maquette Suicide

D'après Hamlet de William Shakespeare

de et par Maïa Sandoz

Création à La Générale (Paris)

Reprise au CDN de Nanterre-Amandiers, janvier 2009



© Erik Damiano



© Erik Damiano

EXTRAIT

Et là, il faut que je vous dise
honnêtement, très honnêtement,
il faut que je sois très honnête
avec vous, là, maintenant.
Voilà, il faut que je vous engueule
un bon coup. Vous êtes tellement
nuls et tellement cons.
Mais alors tellement nuls
et tellement cons. Nuls et cons
que c'en est hallucinant.
C'est juste pas possible d'être
aussi nul et con. Merde, ça me
donne envie de chialer. Nul et con
à ce point. C'est tout simplement
incroyable. À ce point nul et con.
Et en même temps vous êtes tous
tellement gentils et mignons.
Et tellement choux ! Tellement
mignons et choux. Et en même
temps tellement nuls et cons !

L'extraterrestre admonesteur

BIOGRAPHIES



© DR

MAÏA SANDOZ *Metteuse en scène*

Née en 1978, Maïa Sandoz est comédienne et metteuse en scène. Elle est formée à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières où elle rencontre Paul Moulin, puis à l'école du Théâtre National de Bretagne. Au théâtre, elle joue sous la direction de Mathias Langhoff, Hélène Vincent, Nicolas Bouchaud, Nadia Vonderheyden, Laurent Sauvage, Paul Moulin...

Avant ses 20 ans, elle met en scène *Territoire sans Lumières* d'Yves Nilly et *Plume* d'Henri Michaux. Elle co-fonde en 2002 avec Sandy Ouvrier, Stéphane Facco, James Joint et Fatima Soualhia-Manet, le Collectif D.R.A.O., avec qui elle joue et met en scène quatre pièces contemporaines (*Lagarce*, *Schimmelpfennig*, *Paravidino* et *Zelenka*). Elle fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique politique et social situé dans le nord-est parisien, elle en sera co-directrice de 2005 à 2015. Co-fondatrice, en 2006, avec Paul Moulin du Théâtre de l'Argument, elle met en scène pour cette compagnie, sa propre pièce *Maquette Suicide*, *Le Moche* de Marius von Mayenburg, *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Müller. En 2013, elle recrée *Le Moche* dans le cadre d'une trilogie avec *Voir clair* et *Perplexe*, également de Marius von Mayenburg. Ce spectacle obtient le soutien du dispositif d'accompagnement inter-régional de L'Onda et d'Arcadi. En 2015, L'Argument est artiste associé du festival Contre-Courant d'Avignon. Maïa Sandoz y dirige plusieurs lectures dont *Femme non rééducable* de Stefano Massini, reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2016. Pour la saison 2016-2017, elle met en scène *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly au CDN d'Orléans, au Théâtre-Studio d'Alfortville, au Théâtre de Chelles et de Rungis et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Elle signe l'adaptation de *Zai Zai Zai Zai*, d'après la bande dessinée de Fabcaro, mis en scène par Paul Moulin. En 2018, elle met en scène *Stück Plastik*, une pièce en plastique de Marius von Mayenburg au Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val-de-Marne. En 2020, elle collabore à la création de *L'Encyclopédiste* de Frédéric Danos pour le Festival d'Automne.

En 2021, avec Paul Moulin, elle co-met en scène *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, ainsi qu'une version bilingue en Langue des signes Française, au ThéâtrédelàCité – CDN Toulouse Occitanie, à la MC2 de Grenoble et au Théâtre 71 de Malakoff.

Par ailleurs, pour le festival Prise direct 2017, elle dirige une lecture de *7 minutes* de Stefano Massini et met également en scène *Je parle toute seule* et *Bonne nuit Blanche* de Blanche Gardin.

En 2019, elle enseigne au sein de l'école du TnBA/éstba de Bordeaux, de l'AtelierCité du ThéâtrédelàCité de Toulouse, du Studio-ESCA d'Asnières en 2021 et des Chantiers nomades en 2022. Elle est artiste associée du CDN d'Orléans en 2015 et du Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val-de-Marne de 2016 à 2019.



© DR

PAUL MOULIN *Metteur en scène*

Né en 1974, Paul Moulin est comédien, metteur en scène et cinéaste. En 1996, il intègre l'école du Studio-Théâtre d'Asnières où il rencontre Maïa Sandoz. Il devient metteur en scène et comédien de plusieurs spectacles de théâtre de rue et sous chapiteau, dont *Le mariage Forcé* de Molière.

Au théâtre, il joue dans des mises en scène de Maïa Sandoz, Arlette Bonnard, Marcel Maréchal, René Loyon, Michel Durantin, Hervé Van der Meulen et Cyrille Labbe. Au cinéma il est acteur dans les films de Martin Drouot, Bertrand Bonello, Marion Vernoux et Claude Mourieras. En 2002, il participe au projet Tribudom de Claude Mourieras, un collectif de cinéastes dans lequel il réalise pendant plus de 5 ans des courts-métrages avec des enfants d'écoles de Zone d'Éducation Prioritaire à Paris. Il fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique situé dans le Nord-Est parisien, il en sera co-directeur de 2005 à 2015.

Co-fondateur en 2006 avec Maïa Sandoz du Théâtre de l'Argument, il joue dans toutes les créations de la compagnie. Il collabore à la mise en scène de Maïa Sandoz, sur *Maquette Suicide* de Maïa Sandoz, *Le Moche*, *Voir Clair* et *Perplexe* de Marius von Mayenburg, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly et *Stück Plastik*, une pièce en plastique de Marius von Mayenburg. En 2015, il met en scène pour le festival Contre-Courant, *Baby comme Bach*, cabaret-pizza et *Porno Teo Kolossal* d'après le dernier traitement de Pasolini.

En 2018, il met en scène *Zai Zai Zai Zai*, d'après la bande dessinée de Fabcaro, qui sera jouée partout en France pour presque 120 dates. En 2021, avec Maïa Sandoz, il co-met en scène *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, ainsi qu'une version bilingue en Langue des signes Française, au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, à la MC2 de Grenoble et au Théâtre 71 de Malakoff.

En 2021, il enseigne au sein de l'AtelierCité du Théâtre de la Cité de Toulouse et des Chantiers Nomades en 2022.



© Fanny Cortade

MATTHIEU CARLE

Après deux ans de pratique amateur, il intègre le Cours Florent en septembre 2013, où il restera quatre ans. Il est engagé par la compagnie Bacchus pour le spectacle *Mémoires d'Hadrien* mis en scène par Jean Pètrement, présenté au Festival d'Avignon 2017, au Théâtre des Corps Saints. En 2018, il fonde avec deux amis le collectif Doux Brasier et présente la première création de Barthélémy German *Tant Temps Tend*, avec comme ligne de mire le Festival d'Avignon. Il écrit ensuite un seul en scène *Ils voient mais ne regardent pas* dans lequel il dirige Simon Cohen au Festival du Pescet. En 2019, il rejoint la compagnie du Peuple Aveugle, pour le spectacle *Hysterikon* mis en scène par Quentin Gouverneur et participe au Festival francophone de Berlin. Il intègre en 2020 la troupe éphémère de l'AtelierCité du CDN de Toulouse. Aujourd'hui, il joue dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz et *Faustus* de Christopher Marlowe, par Dan Jemmett et Valérie Crouzet.



© Splendide Visuel

JEANNE GODARD

En 2013, Jeanne Godard intègre l'école de Commedia dell'arte l'AIDAS, dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazick. Elle y apprend pendant deux ans le chant, la pantomime, l'escrime, le jeu masqué ou encore le clown avec des artistes tels qu'Alvaro Picardie, Karine Gonzales ou Elena Serra. Avec sa compagnie La Carabela et la Compagnie Prisma Teatro, elle participe à de nombreux festivals (le Mois Molière de Versailles, le Festival Off d'Avignon, le Festival de théâtre classique de Syracuse). En 2016, elle intègre le Conservatoire de Bobigny sous l'enseignement de Béatrice Houplain et Claudine Hunault, puis la classe préparatoire Égalité des chances de la MC93 en 2017. En parallèle de son parcours de comédienne, Jeanne suit également le cycle spécialisé de danse contemporaine du Conservatoire de Bobigny dirigé par Sophie Mandonnet. Elle intègre en 2020 la troupe éphémère de l'AtelierCité du CDN de Toulouse. Aujourd'hui, elle joue dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz.



© Lucas Leroux

ANGIE MERCIER

Angie se forme à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris (2016-2019) où il travaille notamment avec Cédric Gourmelon, Jean-Christophe Saïs, Igor Mendjisky et Valérie Dréville. Intéressé par la marionnette, il réalise en parallèle un stage de création à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette auprès d'Eloi Recoing en 2018. Il intègre en 2020 la troupe éphémère de l'AtelierCité du CDN de Toulouse. Avec la troupe, il joue *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz et créé en décembre 2020. Avec une partie de la troupe, il participe à la création de *Sans fins.*, mis en scène par Simon-Élie Galibert en 2021. Également DJ vinyles, il est plusieurs fois sollicité pour composer l'univers sonore des projets sur lesquels il travaille comme interprète.



© Nicéphore Victor

FABIEN RASPLUS

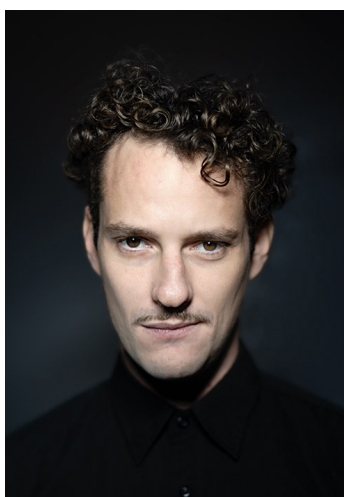
Après avoir découvert le théâtre à six ans, traversé les ateliers théâtres des collèges et lycées de Versailles, il intègre l'ENSATT de 2014 à 2017. Il travaille notamment avec Philippe Delaigue, Dominique Pitoiset, Catherine Hargreaves, Aurélien Bory, ou encore Valérie de Dietrich et Guillaume Lévêque. En juin 2019, il obtient le diplôme d'État de professeur de théâtre. En tant que comédien, il joue dans *Berlin Sequenz* d'après le texte de Manuel Antonio Pereira, mis en scène par Marie-Pierre Bésanger. Il travaille également à la création, dans le cadre du projet ICAR#2, de *Jason et les Argonautes* au festival MYTHOS mis en scène par Olivier Maurin. En 2020, il travaille avec des groupes de jeunes stéphanois·e·s dans le cadre du projet *Ensemble* porté par la Comédie de Saint-Étienne et intègre la troupe éphémère de l'AtelierCité du CDN de Toulouse. Aujourd'hui, il joue dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz et *Faustus* de Christopher Marlowe, par Dan Jemmett et Valérie Crouzet.



© Gulliver Hecq

MARIE RAZAFINDRAKOTO

Après le Cours Florent dans les classes de Marc Voisin et Jerzy Klesyk, elle intègre l'Ensemble 27 de l'ERACM (École Régionale d'Acteurs de Cannes Marseille). Elle s'intéresse aussi à des disciplines complémentaires comme la marionnette, le clown avec Catherine Germain, ou encore le chant auprès de Jeanne-Sarah Deledicq. À la sortie de l'école, elle intègre la troupe du Théâtre de la Cité — CDN de Toulouse où elle travaille notamment sous la direction de Maëlle Poésy, Solange Oswald, Maïa Sandoz et Paul Moulin. Elle joue également dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz. En 2022, elle rejoint la compagnie d'Ana Maria Haddad Zavadinack pour *Beauté Fatale* (Prix étudiant et le Grand Prix du jury au festival Nanterre sur Scène, WET 2022) et elle travaille avec Sarah Delaby Rochette sur *Gloria Gloria* de Marcos Caramés-Blanco (Festival JT22). Aujourd'hui, elle joue également dans *Oncle Vania* de Tchekhov, mis en scène par Galin Stoev et *Voix*, une création de Gérard Watkins.



© Gilles Vidal

QUENTIN RIVET

Il a grandi dans un village de la Drôme provençale, Mollans-sur-Ouvèze, 1000 habitant·e·s, au pied du mont Ventoux. D'abord mécanicien moto, puis vendeur et enfin cadre en grande distribution, il a découvert le théâtre sur le tard. Il débute au Ruban vert à Aix-en-Provence qui conforte son engagement et l'emmène à tout quitter pour rejoindre le Cours Florent à Paris. Il participe ensuite à la création d'une pièce contemporaine *L'Envie d'avant* d'Elsa Grousseau et à d'autres spectacles de rue au Festival d'Aurillac, notamment *L'Oiseleur* d'Étienne Caloone, dont il fabrique aussi les décors. Son envie et son inspiration sont nées des heures d'observation, assis sur la banquette du bar de ses parents où il a vu défiler de nombreuses silhouettes, figures, visages. Et grandes gueules. Il intègre en 2020 la troupe éphémère de l'AtelierCité du CDN de Toulouse. Aujourd'hui, il joue dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz et *Faustus* de Christopher Marlowe, par Dan Jemmett et Valérie Crouzet.



© Natacha Lamblin

CHRISTELLE SIMONIN

Elle rencontre le théâtre pour la première fois à 13 ans, en jouant dans *Un Chapeau de Paille d'Italie* d'Eugène Labiche au collège. C'est pourtant le chant lyrique qui l'accompagne les années suivantes et jusqu'à ses 18 ans, où elle affirme son choix de continuer dans le théâtre. Elle fait la connaissance de Jean-Paul Schneider qui la forme pendant un an au Canada. C'est à Paris qu'elle poursuit sa formation aux côtés de Julie Brochen, David Clavel, Pétronille de Saint Rapt ou encore Félicien Jutner et Jean-Pierre Garnier. En 2017, elle participe au Prix Olga Horstig dans une création collective mise en scène par David Clavel aux Bouffes du Nord. Elle monte *Sodome, ma douce* de Laurent Gaudé qu'elle joue dans des festivals de musique et de théâtre entre 2018 et 2019. Elle intègre en 2020 la troupe éphémère de l'AtelierCité du CDN de Toulouse. Aujourd'hui, elle joue dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz.



© Polo Garat

MÉLISSA ZEHNER

Après deux ans de conservatoire d'Art Dramatique à Marseille, elle est reçue à l'École de la Comédie de Saint-Étienne en 2012. Elle y sera dirigée par Simon Delétang, Yann-Joël Collin, Caroline Nguyen, Marion Aubert, Marion Guerrero, Arnaud Meunier, Michel Raskine et Alain Françon. Elle intègre pour 15 mois l'AtelierCité au CDN de Toulouse sous la direction de Galin Stoev de novembre 2018 à décembre 2020. Elle y travaille avec Maguy Marin et les danseur·e·s de CDCN de Toulouse, Aurélien Bory et les élèves de l'école du Lido des Arts du Cirque. Dans le cadre du CDN, elle joue dans *PRLMT* de Christophe Bergon et *Des cadavres qui respirent*, mise en scène de Chloé Dabert et créé en juin 2019. Elle fait aussi partie intégrante du Collectif X et co-dirige la compagnie Si Sensible avec qui elle écrit et met en scène *Une tête brûlée sous l'eau* à l'automne 2018 à la Comédie de Saint-Étienne puis, en 2020, toujours avec la compagnie Si Sensible, elle met en scène sa nouvelle création *Il a beaucoup souffert Lucifer*. En 2021, elle joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, mis en scène par Maïa Sandoz et Paul Moulin, créé au Théâtre de la Cité à Toulouse et toujours en tournée. Actuellement, elle écrit et met en scène sa nouvelle création *Ou peut-être une nuit*, librement inspiré du podcast de Charlotte Pudlowski.

INFORMATIONS PRATIQUES

THÉÂTRE DELACITÉ

1 rue Pierre Baudis
31000 Toulouse

Horaires de l'accueil / billetterie

Le mardi de 10h à 18h30 et du mercredi au samedi de 13h30 à 18h30

Le lundi et le dimanche (uniquement les jours de représentation), 1h avant le démarrage du spectacle

Tarifs généraux

20 € / 12 €*

* Étudiant·e·s, moins de 28 ans, personnes en recherche d'emploi, personnes en situation de handicap et intermittent·e·s du spectacle

05 34 45 05 05

theatre-cite.com

Suivez tous les rebondissements sur
Facebook, Instagram et YouTube
#theatredelacite

Contact presse nationale

Agence Plan Bey
Dorothée Duplan, Camille Pierrepont
et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
bienvenue@planbey.com
01 48 06 52 27

Contact presse régionale

Agence Anouk Déqué
Dominique Arnaud
d.arnaud@adeque.com
06 15 37 34 92 – 05 61 55 55 65

Contact presse compagnie

Francesca Magni
francesca@francescamagni.com
06 12 57 18 64
www.francescamagni.com